

be d'inanition. Souvent quelques pépins de citron après le coucher du soleil, voilà toute sa nourriture. Sa mère se fâche. De voir sa fille se défigurer elle-même, faute de manger, la met en colère. Elle exigea qu'elle vint prendre ses repas à la table commune. Rose obéit, mais, à force de supplications, elle obtint de se faire servir les mets que son estomac pouvait supporter. Oh ! ce n'était pas gourmandise. Il y avait au service de la maison une Indienne que le cœur de Rose avait séduite. Elle aimait sa jeune maîtresse plus qu'elle-même, Marianne,—c'était son nom,—devint sa confidente.

Il fut convenu, dans le plus grand secret, qu'elle lui servirait des plats de sa façon : du pain et de l'eau bouillie avec des herbes amères. Les deux complices allèrent plus loin. On arrosait cette panade du jus d'une plante très nauséabonde dont la provision se gardait bien cachée dans une haie du jardin. Rose en était si friande que, chaque matin à son lever,—à moins qu'elle eût à communier,—elle en buvait sa petite goutte. ; les larmes lui en venaient aux yeux, tant le goût était désagréable. Marie d'Oliva ne se doutait de rien, mais un jour—le diable aidant—elle trouva la fameuse fiole. On devine les amabilités qui tombèrent, drues comme grêle, sur les deux coupables !

Rose était loin d'être rassasiée de souffrance ; même dans la pénitence, elle se fit artiste. Au-dessous de ses vêtements de tertiaire, elle mit une chaîne de fer à triple tour, fermée d'un cadenas dont elle jeta la clef. La naïve enfant l'avait tellement serrée, qu'elle pénétra profondément dans la chair et lui causa d'intolérables douleurs. Elles devinrent si atroces, qu'elle fit tous ses efforts pour la retirer, mais sans succès. Marianne allait la briser à coups de marteau, quand Rose, se prosternant humblement, pria DIEU de la délivrer. La serrure s'ouvrit d'elle-même, et la chaîne tomba à ses pieds ensanglantée. Son confesseur la confisqua. A sa place, elle se couvrit d'un rude cilice qu'elle laissa bientôt par raison de propreté, puis—en modiste ingénieuse—d'une sorte de toile écrue, tellement pesante et raide, qu'il lui semblait porter un vêtement de plomb. Sa tête ne fut pas épargnée. Ayant vu une image de sa bien-aimée sainte Catherine de Sienna, la tête couronnée d'épines, elle en fut jalouse. Les épines, assez rebelles à toute manipulation, l'auraient trahie ; elle eut